

J'ai eu le privilège hier soir d'avoir des nouvelles d'une femme que je connais depuis bien des années. Il y a trente ans on a diagnostiqué la sclérose en plaques. Depuis 20 ans elle est en fauteuil roulant, presque complètement paralysée. Son état de santé devient de plus en plus compliqué. Elle est présente au culte deux fois le dimanche. Elle ne rate jamais l'étude biblique. Avec son mari, qui a servi comme missionnaire en Éthiopie, elle a aidé à implanter deux églises. Ce n'est pas étonnant que leurs trois fils sont pasteur tous les trois. Depuis des années, elle souffre énormément mais sa belle-fille a pu témoigner hier soir qu'elle ne l'a jamais entendu se plaindre et moi non plus. Elle est la femme la plus contente que je connaisse. Comment est-ce possible de vivre de telles souffrances depuis de nombreuses années et de vivre avec joie et contentement ? A la fin de sa lettre aux Philippiens, Paul donne le secret d'une telle vie parce que ça a été sa vie aussi. Paul donne des principes pour chaque chrétien. Adam et Ève ont chuté car ils ont été mécontents de leur sort : « Dieu ne nous a pas donné tout ce qu'il nous faut. » Ils ont cherché leur contentement en dehors de leur relation avec Dieu. Depuis, ce mécontentement est présent chez chaque être humain et nous continuons à chercher le contentement en dehors d'une relation avec Dieu. Dans ces versets Paul nous montre la seule vraie source de contentement et la folie de le chercher ailleurs.

1. La joie du Chrétien dans le Seigneur

Paul se trouve en Prison à Rome. Il sait qu'il arrive vers la fin de sa vie après des années de souffrance et d'épreuves en le service de Jésus-Christ. Il écrit ailleurs des coups de fouets, des lapidations, des naufrages, des nuits blanches. Mais par la grâce de Dieu Paul peut parler non seulement de sa joie mais de sa grande joie. Il a reçu un don de la part des Philippiens. Alors sa joie, est-ce que c'est parce que grâce à ce don sa vie sera plus confortable ? Il pourra mieux manger, il pourra s'offrir une nouvelle couverture, une nouvelle veste ? Non, sa joie n'est pas liée à ses besoins. Il le dit au verset 11 : « **Je ne dis pas cela en raison de mes besoins** ». C'est plus profond que ça. Il éprouve une grande joie car le don des Philippiens fait preuve de leur amour et pour lui et pour le Seigneur Jésus Christ. Sa joie est « **dans le Seigneur** ». Il se réjouit de ce que Jésus est en train de faire en eux et par eux. Il voit leur générosité, malgré leur propre pauvreté. Il voit les sacrifices qu'ils font pour l'évangile. Il voit Christ en eux et il s'en réjouit.

Et cette joie de la part de Paul est un défi pour nous. La joie que nous éprouvons en nos frères et sœurs est un bon baromètre de notre relation avec le Seigneur. Le Chrétien se réjouit de voir des preuves de la grâce de Dieu dans la vie des uns des autres. Comme les Philippiens, le chrétien cherche des occasions de manifester l'amour pour Christ et pour ses frères et sœurs. Et quand nous voyons cela, nous nous en réjouissons. Voir un chrétien avec une soif pour la parole et pour la prière. Voir un chrétien avec le désir de servir. Voir un chrétien avec un fardeau pour ses amis et ses proches qui ne connaissent pas le Seigneur, avec le désir de parler de Jésus, c'est un sujet de très, très grande joie. Quand nous pensons les uns aux autres, oui, nous sommes soucieux des besoins matériels, des besoins de santé mais ce que nous désirons le plus, c'est de voir l'œuvre de Dieu avancer dans la vie des uns des autres. C'est ce que Paul décrit ici. Malgré sa propre souffrance. Il éprouve une grande joie quand il voit Jésus-Christ à l'œuvre chez ses frères et sœurs. Phil 1.4 « **Toutes les fois que je prie pour vous, je le fais avec joie** ». Chapitre 2.2 il leur demande de rendre sa joie complète. Est-ce que c'est comme ça que nous nous voyons ? Est-ce avec une grande joie ? Est-ce que notre joie est fondée sur ce que le Seigneur est en train de faire ? Avons-nous la même optique que Paul ?

2. Le contentement du Chrétien dans le Seigneur

A plusieurs reprises dans ce chapitre nous avons été tentés de dire : « Paul, ce que tu décris, est-ce vraiment possible ? » : Réjouissez-vous toujours, ne vous inquiétez de rien, priez toujours, rendez grâce en toutes choses. Il parle d'une paix qui garde notre cœur et nos pensées. Je veux bien y croire mais est-ce possible ? Et au verset 11 il semble aller encore plus loin. Au verset 11 Paul dit : « Je ne dis pas cela en raison de mes besoins, car j'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve. » Le grand apôtre avait appris à se contenter quelle que soit sa situation – Contentement. Pas de murmures, pas de jalousie, pas de ressentiment, pas de mécontentement. Un contentement parfait, des fois dans les pires des circonstances. Et peut-être que dans une société qui semble être basée sur le mécontentement des gens, nous avons du mal à croire qu'il est possible de connaître un vrai contentement. Il semble y avoir tellement de choses et de circonstances qui nuisent à notre contentement. Si nous sommes honnêtes, nous devons confesser que souvent nous manquons de contentement. Examinons de près le contentement de Paul ? Comment l'expliquer ?

2a. Le contentement du chrétien ne dépend pas de ses circonstances. V 11-12

Le mot que Paul utilise ici pour « content » est un mot qui parle d'une indépendance, une autosuffisance vis à vis des circonstances. Paul ne dépend pas des autres ou des circonstances pour être content. Son niveau de contentement ne changeait pas selon sa situation. Dans le verset 11 nous voyons que Paul a trouvé le contentement dans tous les états où il se trouvait. Il décrit ces états au verset 12 qui parle des hauts et des bas de sa vie. Il y a eu bien des bas : l'humiliation, la faim, la disette. En route vers Rome Paul avait passé deux semaines sans nourriture. Deux semaines. On l'avait flagellé et battu publiquement plusieurs fois pour sa foi en Jésus. Les Philippiens le savait bien car ils l'avaient vu au pilori en Prison à Philippes. Qu'est-ce qu'il faisait pendant qu'il était au pilori ? « **Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu** » Actes 16:25. Pas de colère contre Dieu et sa providence mais du contentement.

Mais Paul a connu aussi des temps de confort et d'abondance. Il a passé du temps chez Lydie après être sorti de la prison. On peut imaginer que le lit était plus confortable chez Lydie qu'en prison. Mais Paul dit : « Peu importe ces circonstances. J'ai connu les deux extrêmes, mon contentement ne dépend pas de ces choses. ». Et ce que Paul dit ici nous rappelle ce que le roi Salomon a dit à Dieu : « **Ne me donne ni pauvreté, ni richesse, Accorde-moi le pain qui m'est nécessaire. De peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise: Qui est l'Éternel ? Ou que, dans la pauvreté, je ne dérobe, Et ne m'attaque au nom de mon Dieu.** » Proverbes 30:8-9 Il y a des tentations et pour les riches et pour les pauvres. Il y a le danger de mécontentement et pour ceux pour qui tout se passe bien et pour ceux pour qui tout se passe mal.

Si on n'a pas assez, la tentation est de maudire Dieu, de lui dire : ce n'est pas juste. Ceux qui ont peu peuvent devenir envieux des autres. Ils peuvent penser : Ce n'est pas juste que je souffre autant. Je serais content si j'avais ceci, si j'avais cela. Mais Paul écrit à Timothée : si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Il ne dit pas que nous sommes obligés d'accepter des circonstances difficiles si on est en position de les changer. Si on a mal aux dents on ne dit pas : Je ne vais pas chez le

dentiste. C'est la volonté de Dieu que j'ai mal. Je dois apprendre à supporter la douleur à la gloire de Dieu. Ou si je suis licencié, je ne dis pas : Tant pis, je devrai apprendre à vivre avec. Mon contentement ne dépend pas de mon boulot alors pas besoin d'en chercher un autre. Ce n'est pas ce que Paul veut dire.

Mais la personne qui vit dans l'abondance peut connaître le même mécontentement. Elle a beaucoup mais est-ce qu'elle en a assez. Encore une fois Paul écrit à Timothée : « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. » 1 Timothée 6:9. Jésus avertit contre « la séduction trompeuse des richesses et l'invasion des autres convoitises. » Mar 4:19. Nous vivons dans une société de consommation où les campagnes de publicité alimentent la convoitise en notre cœur. On nous encourage à poursuivre le contentement dans des biens, dans des relations. Mais il y a toujours un vide, un manque. La famille, la santé, la maison, la carrière – toutes ces choses sont importantes mais en fin de compte, si votre contentement dépend de ces choses-là, ça finira par la déception. Toutes ces choses sont éphémères. Elles ne pourront jamais satisfaire à votre plus grand besoin. Paul ne dit pas de ne pas fonder une famille, de ne pas avoir une maison confortable, de ne pas prendre soin de votre santé. Il dit simplement que le vrai contentement ne se trouve pas en ces choses, aussi bien qu'elles soient. Salomon dans ses proverbes dit : « Ne te fatigue pas à courir après la richesse: cesse même d'y penser. L'argent disparaît avant qu'on ait eu le temps de bien le voir: on dirait qu'il se fabrique des ailes pour s'envoler au loin comme un aigle dans le ciel. » Pro 23:4-5

En 1965 The Beatles ont chanté « Yesterday », « Hier », une chanson qui décrivait comment en un clin d'œil, quelqu'un avait tout perdu. Je traduis les paroles : Hier, tous mes problèmes me paraissaient si loin. Maintenant, on dirait qu'ils vont bien perdurer. Soudainement, je ne suis plus l'homme que j'étais. Il y a une ombre au-dessus de moi. Je crois en ce que j'avais hier. » La femme de sa vie le quitte et un clin d'œil, son contentement s'est envolé.

Peut-être que ce matin je parle à quelqu'un et votre contentement est lié aux circonstances de votre vie. Vous manquez de contentement. Les circonstances de votre vie ne sont pas comme vous avez rêvé. Vous êtes frustré dans votre espoir pour une relation quelconque, frustré par un échec. Vous regardez les autres et vous êtes rongé par la jalousie ou la convoitise. Vous manquez de paix. Malgré votre succès, malgré tous vos biens matériels, vous n'êtes toujours pas content, vraiment content dans votre for intérieur. Paul dit : que votre contentement soit fondé sur quelque chose de solide, de sûr et certain.

Et Paul a dû apprendre ce contentement. Deux fois il dit : « J'ai appris ». Et nous aussi nous devons l'apprendre. Nos profs dans l'école du contentement sont les profs comme la déception, la souffrance, la maladie, l'humiliation, la faim. Ces profs peuvent être sévères mais les leçons que nous apprenons à leurs pieds sont si importantes. J'ai cité par le passé un chant écrit par un évangéliste américain suite à la mort de ses 4 filles, perdues quand leur bateau a coulé. Il écrit : quel que soit mon sort, tu m'as appris à dire : tout est bien, ma paix est infinie.

2c. Le contentement du Chrétien se trouve dans le Seigneur

Quand on lit les versets 11 et 12 on est tenté de dire : Paul, ce contentement dont tu parles, comment est-ce possible ? Certaines versions disent que Paul a appris le secret d'être content. C'est quoi alors le secret ? Dis-nous. Avec toutes les situations terribles que tu as connues, avec ta situation actuelle, comment est-ce possible ? Et Paul nous dit au verset 13 : « Je puis tout par celui qui me fortifie. » De nos jours, certains se servent de ce verset pour dire que si nous voulons faire quelque chose dans la vie, il n'y a aucune raison pour ne pas pouvoir le faire. Si je veux être millionnaire, ou si je veux accéder au poste de mes rêves, je peux tout par celui qui me fortifie. Quelque soit mon rêve, je peux y arriver grâce à Jésus. Il faut simplement y croire. Mais ce n'est pas du tout ce que ce verset veut dire. Ce verset se trouve dans le contexte du contentement dans des situations faciles et les situations difficiles. Paul parle du contentement malgré tout. Et ce verset confirme que le contentement est possible grâce à celui qui fortifie.

La force, dit Paul, pour connaître le contentement, ne vient pas de soi-même ni des circonstances. Elle vient de celui qui me fortifie. Je peux connaître ce contentement dans l'abondance et dans la disette grâce à la force spirituelle que Jésus-Christ m'accorde. Pour toutes les épreuves à travers lesquelles Dieu fait passer le chrétien, il ne promet pas de l'anesthésier contre la souffrance, la douleur et la maladie. Ça c'est la mensonge de l'évangile de la prospérité. Ce que Dieu promet, c'est de donner au Chrétien la force nécessaire pour l'épreuve. Paul avait prié plusieurs fois que Dieu le délivre d'une « écharde dans la chair » mais au lieu de l'en délivrer, Dieu lui a rappelé la suffisance de sa grâce. « Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit: Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. 2 Corinthiens 12.8-10.

Mais nous devons souligner la phrase clé dans ce verset. Et c'est la petite phrase à la fin du verset : par ou en celui qui me fortifie. La confiance de Paul pour son contentement n'est pas en lui-même mais en « celui qui le fortifie », c'est-à-dire, en Jésus-Christ. Paul est sûr d'expérimenter ce contentement car Paul est « en Christ Jésus ». Il est uni à Jésus par la foi et ça change tout. Jésus est son trésor suprême donc Paul a appris à ne pas attacher trop de valeur à des choses éphémères. Il ne cherche pas à connaître la richesse et le confort. Il veut connaître Jésus, son sauveur, son Seigneur. Son contentement éternel se trouvera en Jésus-Christ alors pourquoi le chercher ailleurs dans des choses temporaires ? Même la mort ne peut pas empêcher son contentement car il dit que « Christ sera glorifié dans son corps avec une pleine assurance, soit par sa vie, soit par sa mort; » Phi 1:20. Il sait que la mort lui sera un gain car il aura plus de Jésus-Christ. Il perdra tous ses biens matériels mais il gagnera Christ.

Bref, pour Paul, sans Jésus-Christ, il n'y a pas de contentement. Et Jésus peut fortifier Paul dans le contentement car Jésus est le modèle parfait de véritable contentement. Jésus a eu la bonne attitude envers l'abondance et le besoin. Jésus était prêt à quitter l'abondance de la gloire du ciel car il savait qu'obéir à la volonté de son Père était plus important. Jésus n'a pas cherché une vie de confort et d'aise car il savait il était venu pour souffrir et pour mourir. Jésus était prêt à supporter l'humiliation, la faim, la persécution et la honte. Il ne s'est jamais plaint. Il n'a jamais crié : « Ce n'est pas juste ! ». Il a supporté la humiliation et la souffrance, content d'accomplir la volonté de son Père et d'achever le salut de son peuple. Son contentement ne dépendait pas des circonstances. En son obéissance, Jésus a expérimenté un contentement et une joie parfaits. Et il promet ce même contentement à tous ceux et celles qui sont en lui. Comment est-ce qu'il fortifie ? Jésus nous fortifie par sa présence avec nous, par son Esprit en nous, par sa parole, les promesses de sa Parole, par la communion proche avec Lui. Plus nous méditons sa Parole et ses promesses, plus nous recherchons la communion avec Christ, plus nous alignons notre volonté avec la sienne, plus il nous fortifie.

Si vous êtes chrétien et vous êtes mécontent ce matin, rappelez-vous de ce que vous avez en Jésus-Christ, de qui vous êtes en lui. Tout votre péché est pardonné. Jésus vous a sauvé de l'enfer que vous méritez. En lui, vous avez l'assurance de la vie éternelle. Vous avez été adopté en la famille de Dieu. En Jésus-Christ, toutes les richesses de Dieu sont à vous. Paul nous parle dans Éphésiens 3 de « la puissance de Dieu qui agit en nous pour faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons ». Toutes ces choses sont vraies alors pourquoi ce mécontentement ? Vous passerez toute l'éternité en la présence de Jésus-Christ et vous êtes mécontent car les voisins ont une meilleure maison ? J'ai entendu des nouvelles hier d'un jeune qui est atteint d'un cancer qu'on ne peut plus traiter. Il a dit aux médecins : « Je n'ai pas peur. Je serai bientôt avec le Christ. » Je pense à ma mère qui a lutté contre le cancer pendant des années sans jamais se plaindre, sans jamais accuser Dieu. Ses jours étaient entre les mains du Dieu qui l'aimait. Elle trouvait son contentement en lui. Je pense à la belle-mère d'Abigail qui est là ce matin, la dame dont j'ai parlé tout à l'heure. Un contentement profond en celui qui la fortifie. Jamais un mot d'apitoiement sur elle-même. Elle accepte la volonté de son Seigneur. Elle prie qu'elle soit guérie mais elle prie aussi : Que ta volonté soit faite. Qu'est-ce qui permet à ces gens de dire « Que ta volonté soit faite » ? C'est la présence de Jésus en eux. Ils prient simplement ce que leur Seigneur a prié. Oui, avec des larmes, oui avec des douleurs, oui avec des questions mais ils regardent la croix de Jésus-Christ, ils voient sa douleur, sa souffrance pour eux, ils voient son amour et ils reçoivent la force de Jésus qui leur permet de dire : Je puis tout en celui qui me fortifie.

Ce matin, avec vous ce contentement, cette paix ? Regardez bien dans votre cœur. Connaissez-vous ce contentement ? Ce contentement ne se trouve qu'à un seul endroit et qu'en une seule personne et c'est à la croix de Jésus-Christ. Venez contempler le Seigneur, le Sauveur sur la croix. Il est là pour vous. Il est là pour régler la dette de votre péché. Il est là pour prendre la condamnation qui vous rend libre. Il est là pour vous procurer la paix et le contentement. En Jésus-Christ vous avez tout ce qu'il vous faut. Venez à lui. Cherchez votre bonheur et votre contentement en lui seul. Il vous acceptera. Il vous donnera de vrai contentement.

« Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. » 2 Co 4:17-18

Andrew Lytle

03/12/2017